

influence de masse. Il espère que la dégénérescence de la social-démocratie et du stalinisme poussera automatiquement les masses vers le RSAP. Il ne voit pas qu'il ne peut devenir cette force magnétique que s'il mène dans ses rangs la lutte pour le programme.

La direction du parti n'a pu poursuivre sa politique qu'en isolant complètement ses membres de tout contact international, qu'en taisant toute divergence sur les questions les plus importantes et en ne les mettant à l'ordre du jour que lorsque la rupture était déjà accomplie.

La seule base que le parti possède encore c'est le NAS. La politique qu'a menée et que mène le parti en ce qui concerne le NAS n'a jamais été mise à l'ordre du jour dans le Parti. Aussi cette politique fut-elle menée à l'aveuglette, de sorte qu'on n'était pas à même de tracer une perspective ni pour le parti ni pour le NAS. Cette politique n'est déterminée que par la direction, sans que cette direction sache lui donner une base et elle aura surtout des conséquences néfastes pour le NAS, tandis que le parti en oublie sa tâche essentielle, la construction de cadres.

#### L'OPPOSITION BOLCHEVIK-LÉNINISTE.

C'est à l'encontre de cela que s'est développée l'opposition bolchévik-léniniste dans le RSAP. Elle mit à l'ordre du jour la discussion sur la question espagnole et la IV<sup>e</sup> Internationale, la question syndicale et celle des comités. C'était le chemin pour faire du parti un parti vivant. La direction du parti n'a pas combattu politiquement cette opposition, et elle ne le fera pas et ne peut qu'opprimer organisationnellement toute opposition. Mais cette opposition se maintiendra, malgré les exclusions qui ont déjà été prononcées.

#### LA TÂCHE DES BOLCHEVIKS-LÉNINISTES.

Il va de soi que maintenant la tâche des B.L. se poursuit également à l'extérieur du Parti. C'est pour cela qu'a été constitué le groupe des B.L. C'est pour cela qu'est édité le "Enige Weg".

La direction du RSAP s'en servira pour souligner que c'est là une manifestation hostile au parti. Nous rejetons catégoriquement cette accusation, la scission a été accomplie par la direction du parti.

L'attitude de la direction du Parti a fait un tort énorme à l'idée d'un parti révolutionnaire en Hollande et à l'idée de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Au lieu d'exposer clairement et nettement cette idée, elle a semé la confusion. C'est aux B.L. qu'incombe maintenant en premier lieu la tâche d'expliquer ce que devra être un parti révolutionnaire pour pouvoir accomplir sa tâche d'avant-garde. C'est eux qui devront mener la lutte idéologique si nécessaire et qui devront défendre le point de vue marxiste sur les problèmes les plus urgents de notre époque. Il faudra constituer en Hollande des cadres qui pourront exprimer dans la question espagnole le point de vue bolchévik, et qui sur cette base seront à même de comprendre comment dans une situation révolutionnaire les masses peuvent être détachées de l'idéologie bourgeoise et de l'idéologie réformiste qui apparente, et qui sauront montrer la voie par laquelle les masses sauront régler leurs comptes à cette organisation et lui opposer leurs propres organisations de masse, les conseils d'ouvriers et de paysans. Ceci signifie que l'on doit être à même de donner une analyse politique juste du "Front populaire", qui liquidera l'illusion que des partis de Front populaire peuvent être poussés à une juste politique de classe par des tractations diplomatiques (le RSAP vis-à-vis du FOUM).

Ce n'est qu'après avoir établi ces positions qu'on aura échappé au danger de tomber dans une position opportuniste dans la question de la guerre, ce n'est qu'alors que l'on sera à même de déterminer une position juste en ce qui concerne la défense de l'URSS dans une guerre impérialiste.

La tâche essentielle des B.L. consiste donc dans la formation de cadres, et celle-ci ne peut s'accomplir qu'en liaison étroite avec les masses. La liaison avec la masse ne peut s'obtenir que si l'on est prêt à unir son sort à celui de la masse, que si l'on est prêt à participer à la lutte de cette masse. Cette liaison ne peut être établie que dans les entreprises. Mais pour cela il faudra adopter une politique juste vis-à-vis du mouvement syndical. Le refus de travailler dans ces organisations ne peut mener qu'à l'isolement. Mais le mouvement syndical doit pourtant être considéré en tant que mouvement syndical. Il faut dénoncer son caractère de conciliateur et sa liaison avec l'Etat. Ce travail doit